

probable que ces galeries se continuaient sous le pavé de l'abside. Le Cardinal Kopp, titulaire de cette basilique, donna, non seulement l'autorisation de faire des fouilles, mais en fit une grande partie des frais. Elles commencèrent en octobre, et le R. P. Augusto Bacci, un des chanoines réguliers à qui est confiée cette basilique, s'en occupa. Les fouilles ont donné des résultats qui ont complètement confirmé l'espoir dans lequel elles avaient été entreprises.

On a retrouvé, dans l'abside des *formæ* ou tombes, quelqu'un revêtues de marbres rares chevauchant les unes sur les autres pour approcher davantage du corps de la Sainte. Allant encore plus bas, on est tombé sur une galerie cimitérielle complètement inexplorée, et où, par les inscriptions des tombes, on reconnaît qu'elle a été creusée au milieu du IV^e siècle. Puis on a pu isoler un énorme massif de tuf vierge qui supporte le maître-autel de la basilique. Ce massif, taillée en forme de dé, mesure 8 mètres de longueur sur 6 de large, et, d'après la tradition, ce serait dans son centre que devrait être le tombeau de sainte Agnès.

On sait que les chrétiens laissaient toujours le corps des martyrs au lieu où l'avait déposé la piété des fidèles et se bornaient à construire une église sur leur tombe. A Sainte-Agnès, on avait isolé la partie de la catacombe où avait été ensevelie la martyre pour en faire le support du maître-autel. Quand Paul V construisit, au commencement du XVII^e siècle, l'autel que l'on voit encore, il fit creuser dans ce massif, et tomba